

LA PUBLICITE EST RECUE... aux Bureaux du Journal... A l'Agence Havas & Paris et à Bordeaux...

10 c. le numéro

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

10 c. le numéro

SAMEDI 10 JANVIER 1919

LA PETITE GIRONDE

LA REVOLUTION EN ALLEMAGNE

La nouvelle de l'assassinat de Liebknecht et de Rosa Luxembourg produit une nouvelle agitation à Berlin

Liebknecht et Rosa Luxembourg sont bien morts

Berlin occupé par quinze divisions

Une catastrophe maritime: Le paquebot français Chaoua coulé sur une mine

Plus de 500 victimes

En Russie: Le général Denikin commandant un chef dans le sud

Les Allemands devraient draguer les mines

La question catalane: Vive agitation à Barcelone

L'armée d'Omsk s'organise

Le gouvernement délibère: Suspension des conscriptions militaires

Un service de l'aéronautique civile

Un avion anglais est allé d'Angleterre aux Indes

L'INJUSTICE EST PROLONGÉE D'UN MOIS

avec les nouvelles clauses imposées par l'Entente

Paris, 17 janvier. — A la suite de la conférence qui s'est tenue à Trèves entre le commandant en chef des armées alliées, et les délégués allemands, les clauses de l'armistice ont été prolongées d'un mois.

La lutte reprenait à Berlin

Un dépôt d'armes

Vaine tentative contre les usines Krupp

Propagandistes russes arrêtés

Une échauffourée en Westphalie

Traversés à presse

LA SEANCE DE LA CHAMBRE

LA REPRESENTATION

LES PETITES PUISSANCES

LES DELEGUES POLONAIS

UN MANIFESTE DE LA LIGUE FRANCAISE

LES CONDITIONS DE LA PAIX

LA PUBLIQUITE DES DEBATS DE LA CONFERENCE DE LA PAIX

LA QUESTION CATALANE

Vive agitation à Barcelone

L'ARMÉE D'OMSK S'ORGANISE

LE GOUVERNEMENT DELIBERE

SUSPENSION DES CONSCRIPTIONS MILITAIRES

UN SERVICE DE L'AERONAUTIQUE CIVILE

UN AVION ANGLAIS EST ALLE D'ANGLETERRE AUX INDES

LA CONFERENCE DE LA PAIX

Paris, 17 janvier. — Les délégués à la conférence de la paix ont tenu une séance à Trèves...

Protestation allemande

Non marins à Kiel

DECLARATIONS DE M. CLEMENEAU

Nos intérêts coloniaux

LA CONFERENCE DE LA PAIX

DECLARATIONS DE M. CLEMENEAU

Un vote à l'extrême gauche

Le besogne du jour

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

LA CONFERENCE DE LA PAIX

Paris, 17 janvier. — Les délégués à la conférence de la paix ont tenu une séance à Trèves...

Protestation allemande

Non marins à Kiel

DECLARATIONS DE M. CLEMENEAU

Nos intérêts coloniaux

LA CONFERENCE DE LA PAIX

DECLARATIONS DE M. CLEMENEAU

Un vote à l'extrême gauche

Le besogne du jour

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

Le président du conseil

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE I

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE II

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE III

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE IV

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE V

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE VI

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE VII

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il. Personne à droite, personne à gauche... Ni vu, ni connu, je m'en va.

— Et si tu n'as rien de bon, abandonne tout le ciel cricri d'étoiles cette auto superbe dans laquelle gisait une jolie fille et un vieux monsieur qui venait de se faire voler un bon billet de cent francs.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

— Ça va, ça va, dit-il. Je n'ai rien de bon à te proposer.

LA PETITE GIRONDE

18 JANVIER 1919

Grand roman cinématographique en 15 épisodes

Par M. Paul BERTHELOT et René PUJOL

L'énigme de l'auto

CHAPITRE VIII

Le mystérieux homme noir

Et disparut dans la nuit. La première fit environ un kilomètre encore et s'arrêta. Elle était au beau milieu de la grande place du parc de la Couronne.

Le singulier chauffeur descendit lestement de son siège. Avec sérénité, il regarda la figure du monsieur qui venait de le protéger contre le bolchevisme.

— Bonsoir ! le dit-il.

